

Coulicou à bec jaune
Coccyzus americanus
Yellow-billed Cuckoo

Liste rouge UICN

Guyane **DD** Monde **LC**

Réglementation

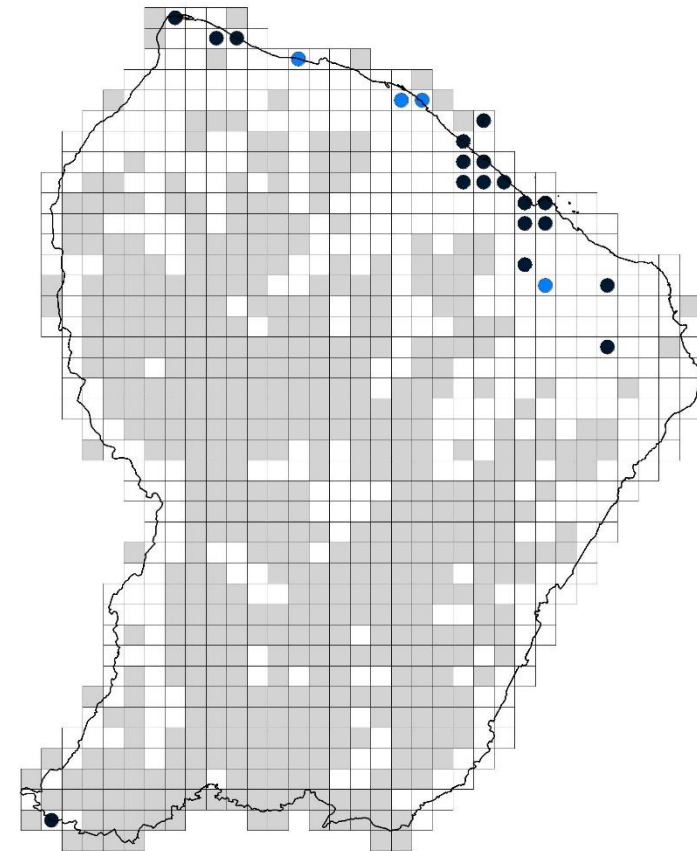
Protégée

Pas de sous-espèce.



© M. Giraud-Audine [GEPOG]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=22, soit 2%)

- avant 2011 (4)
- à partir de 2011 (18)

Statut

Espèce migratrice originaire d'Amérique du Nord, régulière mais peu commune.

85 données enregistrées dans Faune-Guyane de 1997 à 2020. Observé quasiment chaque année, principalement lors du passage pré-nuptial mais avec des effectifs très fluctuants d'une année sur l'autre, rare à l'automne. N'hiverné pas en Guyane.

Espèce soumise à homologation.

Répartition

Répartition globale

Se reproduit dans les régions tempérées d'Amérique du Nord : moitié est des États-Unis, nord du Mexique et dans les Grandes Antilles. Migrateur strict, hiverne en Amérique du Sud à l'est des Andes et au sud de l'Amazonie (Bolivie, sud-est du Brésil, Paraguay, Uruguay, nord de l'Argentine) (Hughes 2020). Semble être seulement de passage dans les régions intermédiaires, y compris sur le plateau des Guyanes.

Peu commun au Guyana (Braun *et al.* 2007), il était considéré par Stotz *et al.* (1996) comme un migrateur régulier au Suriname. Les données dans ce pays sont devenues très rares après 1984, peut-être en relation avec le déclin de l'espèce en Amérique du Nord (Ottema *et al.* 2003).

Répartition en Guyane

Les observations se concentrent en Guyane sur la plaine littorale, d'Awala-Yalimapo au bas Approuague (îlet Vendôme, Régina ; S. Maillé [25/03/2012](#)), et notamment sur la côte. Les

observations sur les îles du Salut (E. Müller [24/10/2019](#)), et du Grand Connétable (A. Hauselmann & B. Villette [04/10/2009](#)) concernent peut-être des oiseaux fraîchement arrivés d'une traversée océanique. Des migrateurs s'arrêtent également dans les jardins de Kourou, Cayenne et Rémire-Montjoly (A. Vinot [06/05/2019](#), O. Claessens [01/10/2021](#)). Certains sites bénéficiant d'une pression d'observation régulière recueillent le plus grand nombre de données comme les rizières de Mana et les cordons boisés de la route de Guatemala (Kourou, Macouria).

Il évite probablement le bloc forestier qu'il ne fait que survoler au cours de ses migrations. Il est vraisemblable que des migrateurs s'arrêtent dans les milieux ouverts de l'intérieur : savanes-roches, bords de fleuves, bourg de Saül, mais la pression d'observation y est trop faible et irrégulière pour les détecter. Une seule donnée en dehors de la plaine littorale : un oiseau observé sur une savane-roche du massif du Mitaraka dans l'extrême sud de la Guyane (M. Fernandez, L. Proux, G. Léotard [17/03/2015](#)).

Densités et taille de population

Les observations concernent le plus souvent des oiseaux isolés, parfois 2 ou 3 ensemble ou en groupe lâche (M. Giraud-Audine [13/04/2010](#) ; S. Uriot & N. de Pracontal [21/04/2010](#), S. Uriot & L. Epelboin [25/04/2010](#), A. Vinot [09/04/2011](#), M. Fernandez *et al.* [17/03/2015](#), A. Vinot [30/04/2017](#)). Il pourrait alors s'agir de migrateurs ayant voyagé ensemble, ou d'oiseaux réunis par hasard dans des sites favorables.

Les effectifs de Coulicous à bec jaune traversant la Guyane sont impossibles à estimer mais restent

vraisemblablement inférieurs à 100 individus par an même les meilleures années. On constate de fortes fluctuations interannuelles, des années « fastes » avec plus de 10 données succédant à des années dépourvues de la moindre observation (Claessens *et al.* 2014, Rufroy *et al.* 2019).



© M. Giraud-Audine [GEOG](#)

Habitats

Contrairement au Coulicou d'Euler, ce n'est pas un oiseau forestier. Il fréquente les milieux arborés semi-ouverts tels que jardins, lisières de mangrove ou de marais, savanes-roches. Parfois observé dans les boisements isolés de la plaine littorale (Vidal, Rémire-Montjoly : V. Rufroy [17/03/2013](#)). L'observation de 2 individus en canopée de forêt sur la montagne de Kaw est atypique pour cette espèce (RN Trésor, S. Uriot & L. Epelboin [25/04/2010](#)). En revanche, son observation sur une savane-roche du massif du Mitaraka dans le sud de la Guyane (M. Fernandez, L. Proux, G. Léotard [17/03/2015](#)) est peut-être moins exceptionnelle qu'il n'y paraît.

Phénologie

Le Coulicou à bec jaune est exclusivement de passage en Guyane, toutefois une observation aux salines de Montjoly (Rémire-Montjoly) le [24/01/2010](#) (P. Ingremeau) pourrait concerner un hivernant exceptionnel. Les autres données s'étalent du 11 février (rizières de Mana, N. de Pracontal [11/02/2010](#)) au 30 mai (route de Guatemala, Kourou, M. Giraud-Audine [30/05/2010](#)) avec un maximum dans la deuxième et troisième décade d'avril pour la migration pré-nuptiale, et du 24 août (rizières de Mana, P. Lenrumé [24/08/2019](#)) au 29 novembre (route de Guatemala, Kourou, M. Giraud-Audine [29/11/2006](#)) avec un maximum dans la troisième décade d'octobre pour la migration post-nuptiale. Une donnée le [09/08/1997](#) (île du Grand Connétable, O. Tostain) est particulièrement précoce.

Plus régulier et plus abondant lors du passage pré-nuptial qu'à l'automne, ce qui semble illustrer une migration en boucle, la migration post-nuptiale s'effectuant peut-être par une route plus occidentale, à travers le continent. Cette hypothèse est toutefois en contradiction avec le schéma migratoire connu pour cette espèce : une partie des migrants effectuent une traversée océanique directe entre les Etats-Unis et le nord de l'Amérique du Sud, tandis que les autres passent par les Antilles (Payne 1997).

Migrateur nocturne, il est observé seulement sur des sites de halte. Les observations répétées aux mêmes endroits au cours d'une saison concernent vraisemblablement les mêmes individus. Une durée de stationnement d'au moins 8 jours a ainsi pu être observée sur la route de Guatemala (M. Giraud-Audine, du 18 au 25/04/2011), et deux

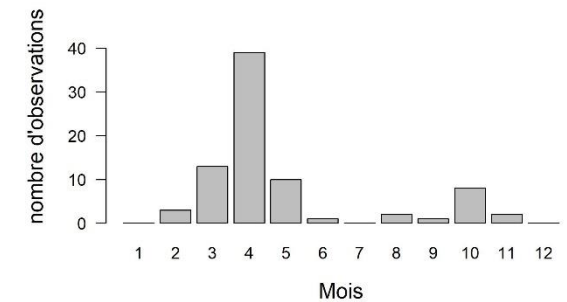
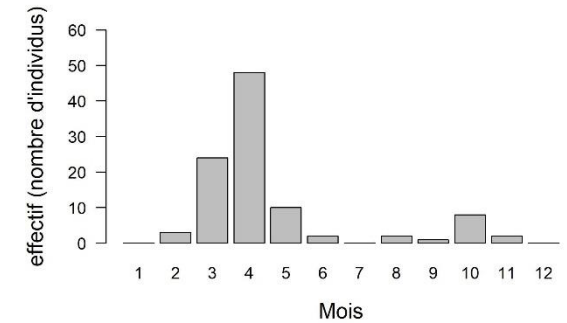
autres d'au moins 5 jours sur l'île du Grand Connétable (A. Hauselmann & B. Villette, du 4 au 8/10/2009), et sur la route de Guatemala (M. Giraud-Audine, du 6 au 10/05/2012).

Nidification

Contrairement au Coucou gris (*Cuculus canorus*) européen, les coulicous ne sont de manière générale pas parasites. Néanmoins le Coulicou à bec jaune l'est parfois, mais il parasite plus fréquemment des nids de sa propre espèce que ceux d'autres espèces. Il peut également faire preuve de polyandrie ou de reproduction coopérative (Hughes 2020). La reproduction est déclenchée par l'abondance des proies (chenilles) dont les pullulations soudaines semblent expliquer la ponte d'œufs surnuméraires dans d'autres nids que le sien. L'incubation et le développement des poussins sont extrêmement rapides, seulement 17 jours séparant la ponte de l'envol du jeune (Hughes 2020).

Le nid est une plateforme de rameaux et brindilles, tapissée de feuilles mortes, lambeaux d'écorces ou vrilles de plantes grimpantes, placée à quelques mètres au-dessus du sol et bien camouflée dans le feuillage dense d'un arbuste ou buisson (Hughes 2020).

Des cas de reproduction isolés ont été suspectés en Amérique du Sud (Hughes 2020) et pourraient s'expliquer par l'abondance des ressources alimentaires. Aucun cas de nidification connu en Guyane.



Alimentation

Essentiellement insectivore avec comme pour beaucoup de coucous une prédilection pour les chenilles, notamment urticantes. Aux Etats-Unis, il consomme en grande quantité les chenilles de Bombyx (Lasiocampidae, Erebidae). Consomme également, occasionnellement, des petits vertébrés (grenouilles, lézards, œufs ou oisillons) et des baies, notamment sur ses zones d'hivernage (Payne 1997, Hughes 2020).

Ce régime spécialisé, bien que non exclusif, explique peut-être les variations d'effectifs des migrants observés en Guyane : soit du fait de fluctuations dans le succès reproducteur (mais

cela n'a pas été constaté sur les zones de reproduction), soit du fait de variations dans le choix des sites de halte et la durée de stationnement en cours de migration en fonction de l'abondance locale des chenilles.

Conservation

Classé en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale, en dépit d'un fort déclin dans certaines parties de son aire de reproduction. Ses populations auraient ainsi diminué de 31 % en trois décennies en Amérique du Nord, principalement en raison de la perte d'habitat (BirdLife International 2021).

En Guyane, aucune menace n'a été identifiée, cependant les connaissances sont encore trop fragmentaires pour évaluer son statut de conservation (catégorie DD « données insuffisantes », UICN *et al.* 2017).

Bibliographie

BirdLife International (2021). Species factsheet: *Coccyzus americanus*. <http://www.datazone.birdlife.org> (consulté le 19/09/2021).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds

of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Claessens, O., Rufray, V., Tostain, O. & Comité d'Homologation de Guyane (2014). *Les oiseaux rares en Guyane en 2010 et 2011*. Rapport du Comité d'homologation de Guyane. <https://cdnfiles2.biolovision.net/www.faune-guyane.fr/userfiles/Documentsdivers/Oiseaux/RapportCHG2010-2011.pdf>.

Hughes, J. M. (2020). Yellow-billed Cuckoo (*Coccyzus americanus*), version 1.0. In *Birds of the World* (P. G. Rodewald, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.yebcuc.01>.

Ottema, O. H., Ribot, J. H. & Spaans, A. L. (2009). Annotated checklist of the birds of Suriname. WWF Guianas, Paramaribo.

Payne, R. B. (1997). Family Cuculidae. Pp. 508-607, in del Hoyo, J., Elliott, A. & Sargatal, J., eds (1997). *Handbook of the Birds of the World, vol. 4. Sandgrouse to Cuckoos*. Lynx Edicions, Barcelona.

Rufray, V., Claessens, O. & Comité d'Homologation de Guyane (2019). *Les oiseaux rares en Guyane française entre 2012 et 2014*. Rapport du Comité d'Homologation de Guyane. <https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-guyane.fr/userfiles/Documentsdivers/Oiseaux/RapportCHG2012-2014.pdf>.

UICN-France, MNHN & GEPOG 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In : UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.



© M. Giraud-Audine [Faune-Guyane]

Citation

Claessens O. (2021). Coulicou à bec jaune (*Coccyzus americanus*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 10/10/2021).

